

BOUZONVILLE (diocèse Metz) (Moselle)
SAINTE CROIX

- I 1° Région naturelle ou historique.
- IV 2° Y a-t-il des ex -voto : nombre, dates extrêmes, caractéristiques.
- V 1° Caractéristiques archéologiques de l'église de Bouzonville.

Photo et description détaillée de la Croix de pèlerinage

11 BOUZONVILLE (3300 hab.), diocèse de Metz (Moselle) Ancien diocèse : Metz
SAINTE CROIX

I 1° Canton : Bouzonville

Archiprêtre : Bouzonville

Michelin 57 pli 5

1/50000°, XXXV-12 (Boulay), quart N.O. La Nied a une vallée en auge qui s'encaisse au nord de Bouzonville, entre deux éperons. Bouzonville est sur la rive droite et l'église sur le côté N.O. de Bouzonville, proche de la rivière qui a, en cet endroit, deux bras enserrant une île allongée et basse. Un chemin de croix borde la route sur plus d'un km. Il commence au-delà des deux ponts de la Nied, à 400 m. de l'église, longe le cimetière et monte 500 m. plus haut. La 128^e station forme un oratoire appelé "Belle-Croix". Les cinq dernières stations sont près de la "Belle-Croix" sur un vaste terrain avec 600 places assises. Entre les deux ponts, un calvaire.

23 2° Eglise paroissiale Sainte Croix. Sur le premier pont se trouvait autrefois un calvaire devant lequel s'arrêtaient les convois funèbres allant au cimetière. Après la reconstruction du pont, détruit en 1940, un calvaire moderne fut érigé entre les deux ponts (ci-joint croquis)

3° L'église remplace celle de l'ancienne abbaye Sainte-Croix de Bouzonville, détruite dans la première moitié du XIV^e siècle.

II 1° Culte traditionnel de la vraie Croix. Quand les habitants parlent de la Sainte Croix, ils ont surtout en vue l'oratoire "Belle-Croix". Bouzonville est la cité de la Croix (abbé Valentin, curé) Les paroissiens de Bouzonville ont recours à la Croix et au chemin de la Croix dans toutes leurs difficultés.

53 III 1° Sur l'autel latéral, bas-côté droit (qui fut autrefois le maître-autel), une croix en bois, très ancienne. Le Christ mesure 1 m 60.

2° Dans un reliquaire à part de la croix, même autel, trois reliques de la vraie Croix données par le cardinal de Somalie en 1811 en remplacement des reliques volées à la Révolution. Le reliquaire contient également des reliques de tous les apôtres, de la Vierge (voile), et d'autres. (en annexe, notice sur ces reliques)

71,72 IV 1° Vendredi Saint, 3 mai et 14 septembre.
 Le Vendredi Saint, matin, chemin de croix à l'église, vénération de la relique. Les 3 mai et 14 septembre, chemin de croix dehors en montant vers l'oratoire Belle-Croix où a lieu une messe solennelle, prédication, vénération de la relique.

63 Pélerinage régional. On vient de Lorraine et de Sarre.

800 à 1000 vrais pèlerins; en plus, un grand nombre d'étrangers attirés par de grands marchés, qui passent également quelques instants à l'église (curé)

2° Les vendredis de carême, messe tardive chantée à l'autel Sainte-Croix. Dans leurs peines, les fidèles font en privé le chemin de la croix. Les dimanches soirs, en été, nombreux sont ceux qui vont prier devant l'oratoire Belle-Croix.

3° Grands marchés les jours de pèlerinages.

- V 1° L'église actuelle, dont la construction dura plus d'un siècle, fut commencée vers 1345. Sur la clef de voûte du choeur est gravé le nom de l'Abbé Gotzon de Wiskirch.

81
93

Bouzonville doit son origine à Bozon, ancêtre du marquis Adalbert qui possédait un château de chasse près de la Nied. Adalbert ayant entrepris le pèlerinage de Jérusalem et tardant à revenir, sa femme Judith le crut mort et transforma le château en monastère (1030). Le marquis rentra vers 1033 avec une relique de la vraie Croix reçue du patriarche de Jérusalem (ou de Constantinople ?). Le monastère fut confié aux Bénédictins. Au nom d'Adalbert, l'évêque Théodoric remit au monastère la relique : d'où le nom d'abbaye Sainte-Croix. Saint Léon IX, pape, cousin d'Adalbert, y vint en octobre 1049 et enrichit le sanctuaire de nombreuses indulgences. L'église abbatiale fut détruite par la guerre vers 1340 et reconstruite en 1345. En 1587, la relique fut volée par une compagnie de huguenots qui pillait l'abbaye. Elle fut restituée en 1616 par la duchesse de Croÿ. C'est en souvenir de cette restitution solennelle que fut érigée une croix à l'emplacement de l'actuel oratoire (voir en annexe le texte relatif au vol et à la restitution de la relique). En 1792, la relique fut de nouveau volée et brûlée à l'hôtel de ville. Les Bénédictins furent chassés, le prieur déporté à Rochefort. En 1802, l'église abbatiale devint église paroissiale. Auparavant, Bouzonville était rattaché à la paroisse de Vaudreching.

- 2° Origine: Religieux réguliers avec couche seigneuriale initiale.

VIII

Selon les archives de la paroisse, l'archiprêtre Mertz, en 1906, après avoir signalé l'existence des reliques, précise que Mgr. Jauffret, évêque de Metz de 1806 à 1823 les a reconnues et approuvées, mais qu'il manque les authentiques concernant la vraie Croix (lettre à l'évêché)

Dans la même lettre, il parle d'un sceau d'authentique de la vraie Croix signé par Mgr Dupont des Loges le 25 mars 1845. Il parle également d'une autre relique de la vraie Croix vénérée à Bouzonville du temps de Mgr Fleck, ancien curé de Bouzonville en 1863, évêque de Metz de 1886 à 1899. Le 15 septembre 1906, le 9 janvier 1908 et le 6 janvier 1912, l'archiprêtre reçut les trois authentiques des reliques de la vraie Croix. Ces authentiques avaient été égarés. C'est Mgr Bentzler qui donna ceux de 1906 et 1908; Mgr Pellé, alors vicaire-général, celui de 1912. Il est ainsi conçu: " Recognovimus sacras particulas ex Vera Cruce Domini Nostri Jesu Christi quas ex authenticis locis extractas, reverenter deposuimus in medio ornamenti."

- SOURCES - Lettres de M. l'abbé Valentin, curé-archiprêtre de Bouzonville, mai 1965, juin 1965, septembre 1966.
- Dépliant publié en 1950 à l'occasion de la remise de la croix de guerre à la ville de Bouzonville.
 - Extraits des archives de la paroisse
 - Notice ronéotypée sur "les reliques de la Sainte Croix à Bouzonville", feuille distribuée à toutes les familles durant l'hiver 1965-1966. Récit détaillé fait par Barthélemy Claudon, prieur de Bouzonville en 1661, du vol des reliques en 1587, et des prodiges qui suivirent.
 - Glath (P.E.) Contribution à l'histoire de l'ancien comté de Bitche: les manes de l'abbaye de Bouzonville à Rahling et Loutzwiller. Niederbronn 1952, in-8, 36 p., fig.
 - Bronder (Philippe) Histoire de Saint-Avold et de ses environs depuis la fondation jusqu'à nos jours. Metz 1868, in-8, 130 p. et pl. (p.19-20, brève notice sur Bouzonville)

Enquêteur : M. de Hédonville

Buzanville, ce 21 sept 1966

Mademoiselle,

J'ai l'honneur de vous adresser
certaines pièces à votre demande
de ces jours. Sans venant de célèbre,
la fille de la S^{te} Croix en présence de
12 parties de la région, dont 2 de la
sœur. Pour le moment je suis
bien souffrant, et excusez mon
écart.

J'aurais aimé savoir si vous avez reçu
ma dernière lettre, avant les
vacances, en fait, dans laquelle je
vous avais donné des renseignements
sur M^{lle} Mouton, avec sa Vierge.
Car je suis originaire de là-bas
et la Vierge de Moutonhaine fleurure
place d'Annonciation, mon presbytère.
Cette lettre vous avait été adressée,
si l'école des filles est.

Veuillez agréer, Madame

l'assurance de mes sentiments
Respectueux,

Valentin L
Bayard

1 Le chemin de Croix commence
ou de là des 2 ponts de la N^{ord}.
à 400 m de l'église.

Il longe le cimetière et monte 500 m
plus haut que le cimetière.

La 12^e station forme un oratoire
appelée « Belle Croix » en souvenir
de la restitution de la pelique en 1616
- Cfr. Grande feuille - imprimée -
y figure la date de l'érection du ch. de Cr.
je n'ai rien trouvé dans les archives -

Les 5 dernières stations, sont près de la
Belle Croix - sur un vaste terrain avec
des places assises pour 600 personnes. On
dit le plus souvent la messe dans l'oratoire,
demi-croix - les 3 mai et 14 sept.

NB. Sur le 1^{er} fait se trouvait autrefois
un Calvaire, devant lequel les convois
funéraires s'arrêtaient - en se rendant
au cimetière.

Après la reconstruction du Pont, détruit
en 1940, un Calvaire moderne a été
érigé entre les 2 faits

2) Il s'agit de l'autel latéral
de l'église qui fut autrefois le
Maitre-autel.

Bas Côté à droite.

3) Il s'agit surtout de l'Oratoire, la
12^e station de Belle-Croix.

4. Croix très ancienne, en Bois.
Le Christ a 1,60 m. en bois.
Sa relique est à part. ^{autour de la pierre}

Pour la relique cfr. - grande feuille -

5. 800 à 1000 personnes.

Les 3 jours - 3. V. 14 IX et le
Vendredi 5^t de grands marchés -
A une main d'échange ne vient que
pour le marché, et faire quelques minutes
à l'église.

6) Le Vendredi 5^t - le matin; chemin
de Croix à l'église voisine de la S^{te} Pelagie
le 3 mai et 14 sept.

chemin de Croix en montant vers
l'Oratoire (Belle Croix.)

Office à plusieurs fois, Prédication
Véni vntu de la S^{te} Pelagie - T.S.V

Tous leurs peins les fidèles
font en privé de chœur de
Brix -

Les di'manches soir en été, nombreuses
sont ceux qui vont prier
devant l'Oratoire de la 12^e Station.
- Evoto - au -

Culte régional -

(4)

7) Les livres - Non-

quelques articles en allemand
avant 1914.

Plaquettes - de temps à autre
sur d'un concours sportif
ou d'un congrès de Société -
mais - dans d'autres des débats sur
le pèlerinage de la Sa Croix.

L'Ancien président de la Société
d'histoire et d'Archéologie de la
Meuse, M. le docteur Morhain,
d'ici de publieusement en février
1964 à Metz, à l'âge de 64 ans,
préparait l'histoire de Bazouville
qu'il espérait faire paraître dans
l'Annuaire de la Société d'Hist & Arch.
de la Meuse. J'étais intervenue plusieurs
fois près de M. le docteur, pour lui donner
une subvention, mais hélas,

L'histoire ce vit fleur.

Tous ses documents se trouvent
au Petit Séminaire
de Montigny - les Metz, dont il
fut le Supérieur de 1933 à
1963. Il est mort comme chanoine
titulaire de la Cath. de Metz -

Mot. même je ne pourrai jamais en attaquer
à ce travail, car j'ai eu de 1000
enfants à catéchiser avec un
seul vicaire -

Bouzonville, le 22 juin 1965

(2^e lettre)
R

Madame,

En réponse à votre lettre du 11 juin j'ai
l'honneur de vous informer que je viens
de trouver dans l'inventaire de la Paroisse
la lettre testamentaire concernant la
reliquie de la S^{te} Croix.

Elle est datée du six janvier 1912, signée
par le Vicair général Pelt, évêque de
Metz de 1919 à 1937.

Elle dit: *Recognovimus sacras particulas et
« Vera Cruce Domini Nostri Jesu Christi »
« quas ex authenticis locis extractas, Reverenter
deposuimus in medio ornamenti »*

Malheureusement je ne puis pas vous donner
d'autres renseignements.

Veuillez agréer, Madame,
l'assurance de mes sentiments
très respectueux



Jules L.
Curi - Archipr.

I 7 mai 1969

A transcrit R

1) Diocèse de Metz, Dép. de la Moselle -
Canton de BOUZONVILLE
Ville de Bouzonville
Paroisse - St Croix -

Eglise paroissiale depuis 1802, autrefois, depuis 1033 église
abbatiale - L'église actuelle date de 1345.
Autel latéral = St Croix -

2) Vénération de la Relique de la St Croix - rapportée de
Constantinople vers 1030 -

3) Bouzonville doit son origine à BOSON, Anêtre du marquis
ADALBERT, qui possédait un château de chasse près de la
Nied (affluent de la Sarre)

Adalbert est parti en croisade - son épouse Judith, sa femme
est longtemps sans nouvelles - Elle transfère la
propriété en monastère - Le marquis revient vers 1033
avec une relique, j'usigne de la St Croix, He. ce. de
main du Patriarche de Constantinople.

Le nouveau monastère est confié aux Bénédictines -
Au nom du marquis Adalbert l'évêque Théobald
remet ce monastère la relique j'usigne de la St Croix -
Le Monastère porte dorénavant le Nom; Abbaye St Croix
jusqu'en 1792.

Les Vendredis St le 3 Mai et le 14 Septembre les
fidèles viennent en grand nombre ~~pour~~ vénérer la St
Relique -

On y vient de la Sarre, de l'Alsace de Lorraine -
Saint Léon IX, ancien évêque de Toluse, y est venu en octobre
1049 - et enrichi le sanctuaire de beaucoup d'icônes.
Genève.

St Léon IX fut un cousin d'ADALBERT.

L'église abbatiale détruite en partie vers 1340, restaurée complétement en 1345. - Chapelle de Vierge en l'émergence - C'est une basilique à 3 nefs -

Vers 1352 - pillé par les troupes de Charles Quint - restauré peu après -

En 1597 - pillage du Monastère par un C^{ie} de Jeuneval, venant de Metz, Vol de la Relique de la St^e Croix -

Restitution de la Relique 15 ans plus tard -

Reception solennelle de la Relique en présence d'un grand nombre de fidèles de la région et de tous les Bénédictins, de toutant -

1612 le monastère accepte la réforme de la règle Bénédictine de la Lorraine -

1683 Destruction du monastère par un incendie -

1691 Restauration de la nef gauche de l'église qui avait souffert lors de l'incendie en 1683 -

- Chapelle de Vierge 1691 - peut être les deux le 2 sens -

En 1792 lors de la Révolution la relique jurique est volée par les révolutionnaires, elle est brûlée à l'Hôtel de Ville - Les Pères sont chassés -

Le Prévost est deporté à Rochefort -

En 1802 l'église abbatiale devient église paroissiale -

Depuis ce moment = Bouzonville = Paroisse St^e Croix -

Cependant Bouzonville était attaché à la Paroisse de VAUDRECHING -

La Relique jurique n'existant plus depuis 1792 -

la paroisse, par l'intermédiaire de l'évêché, a reçue une petite relique de la St^e Croix -

permanence
liée de
la croix

La destruction de
l'église abbatiale
donne naissance à
la paroisse.

Comme par le passé - le pèlerinage existe toujours -
 Le Vendredi St, le 3 mai, le 14 Septembre -
 - Durant la Carême, tous les Vendredis une messe
 spéciale est chantée à l'autel St Croix -

Depuis un siècle il existe un chemin de Croix publique
 qui attire les fidèles - Les fidèles de la Région le font
 souvent, et les paroissiens de B. dans toute leurs
 difficultés, ont recours au chemin de Croix et à
 la dévotion de la St Croix.

Berzouville est la Cité de la St Croix -

N.B. L'ancien président de la Société
 d'histoire et d'Archéologie de la Meuse
 M^r l'écrivain Morhain, originaire
 de Berzouville, décédé subitement
 en janvier 1964, fondait tout ce qui an-
 rivait l'histoire de l'abbaye -
 L'ouvrage de Gatz fournirait peut-être quelques
 des renseignements plus détaillés -

SAINTE CROIX

de BOUZONVILLE

On sait que Bouzonville possédait jusqu'à la grande Révolution une puissante abbaye bénédictine, dont l'église, dédiée à la Sainte-Croix, parce qu'on y conservait une relique insigne de la Sainte-Croix, sert aujourd'hui d'église paroissiale.

I - Préliminaires

En l'année 1030, Judith, femme d'Adalbert, fit construire à Bouzonville un monastère qu'elle confiait aux Bénédictins. Trois ans plus tard, le marquis, son mari, rentra des Croisades. En passant par Constantinople, le patriarche de cette ville lui avait fait don d'une relique insigne de la vraie Croix, qu'il remit au nouveau monastère qui devint "l'abbaye Ste-Croix".

La première église fut détruite par un incendie vers 1340. Le sanctuaire actuel - grand centre de pèlerinage pendant plusieurs siècles - fut construit en 1345.

Les reliques, comme le relate le récit dont nous publions ici le texte original conservé à la Bibliothèque de Metz, ont été volées au 16e siècle et restituées après diverses manifestations extraordinaires.

II - Texte original concernant le vol des reliques

Au mois d'octobre de l'année 1587 vinrent pendant la nuit à Bouzonville des cavaliers de la compagnie de M. de Sobolle, Gouverneur de la citadelle de Metz. Quelques-uns de la bande à savoir : - le Provençal chef du parti, Didier de la Trompette, la Roncière et le capitaine Blanc se glissèrent par une fenêtre dans la garde-robe du Sr. Abbé et de là dans sa chambre, où, voulant allumer de la chandelle, l'Abbé se serait éveillé et crié : qui est là ? sur quoi un de ces voleurs lui couvrit le visage d'un oreiller et lui demanda la bourse. L'Abbé répondit qu'elle était dans le bahut à deux clefs et proche de son lit et que ces deux clefs étaient sous son chevet ; il ajouta qu'il leur abandonnait tout l'argent, monnaie, l'argenterie de l'église et des tables, calices, burettes, plats, dessins, aiguières, salières, Azur et autres pièces qui seraient dans le bahut ; mais qu'il les conjurait au nom de Dieu de ne point enlever la Croix titulaire et Patronne du Monastère. Mais ces voleurs se saisirent de tout sans oublier la Sainte Croix ; et toutes ces argenteries furent mises en des sacs sur un cheval tant qu'il pouvait porter. Ils se retirèrent cette même nuit pour retourner à Metz décharger leur butin au logis du Provençal dans la Citadelle, d'où on fit chercher un orfèvre huguenot nommé Thimotée, qui, ayant été promené plus de 4 à 5 heures par les rues de la ville dans un carosse fermé, fut enfin conduit dans la citadelle, et de là en une maison où les voleurs lui montrèrent les susdites argenteries qu'ils lui firent fondre, lui donnèrent pour cet effet les creusets et outils nécessaires avec lesquels l'argenterie fondue fut mise en lingots. Mais il arriva qu'après avoir jeté la sainte Croix dans le brasier, elle rejaillit miraculeusement à trois fois différentes qu'ils s'opiniâtèrent à la vouloir consommer et réduire en cendres, et autant de fois la ville de Metz trembla sensiblement en sorte que tout le monde dans l'effroi y criait miséricorde, de quoi sont encore témoins plusieurs bourgeois de Metz dont les uns ont senti les secousses, les autres l'ont ouï dire à leurs pères et leurs mères, et l'orfèvre même, étant venu à Bouzonville avec la servante du susdit Provençal, déposèrent tous deux qu'ils l'avaient senti avec tous ceux de leur logis, la même servante déposa de plus qu'elle avait la première découverte ce vol, etc... enfin ces impies voyant que cette relique de la Sainte Croix ne pouvait être réduite en cendres, ils voulurent s'en défaire en la jetant dans un lieu commun d'où elle saillit encore d'une manière miraculeuse, de manière que voyant

*Les reliques de la Sainte Croix
sont les suivantes
sur 1465/66
dans le Rives.*

ne pouvoir pas s'en défaire, ils la présentèrent par un d'eux à Mme la Duchesse de Crouï, laquelle l'ayant reçue et recellée, Dieu même la mit dans la nécessité de la restituer pour éviter la ruine de sa maison qui dépérissait depuis que ce trésor du Bois de la sainte Croix y était entré.

Sur les relations des susdits orfèvre et servante, procès fut intenté par le Seigneur D. Jean Sellier, Abbé de Bouzonville au Bailliage de Metz en première instance, puis à Paris dont le résultat fut que le Provençal serait pendu en effigie devant l'église Cathédrale de Metz, qu'avec ses complices il serait pendu effectivement partout en France où on les trouverait, etc.

Cependant la Duchesse susnommée, par l'avis de l'un de ses confesseurs, fit savoir au Rév. Père Prieur de Bouzonville qu'elle voulait elle-même leur rapporter le Bois de la sainte Croix et qu'elle exécuta, venant en son carrosse au bois dit "Stockholtz" où les Religieux en procession se rendirent et où l'on avait dressé un autel sur lequel fut déposé la sainte Relique et remise entre les mains des Prieur et Religieux qui la rapportèrent en l'église abbatiale de Bouzonville le mercredi 11 mai de 1616. La dite Dame Duchesse accompagnant la procession avec un bon nombre de Dames et Demoiselles de sa suite, ce mercredi était la veille de l'Ascension de Jésus-Christ.

Dom Barthelemi Claudon
Prieur de Bouzonville en 1661.

N. B. : Ajoutons encore, qu'en mémoire de cette restitution miraculeuse de la vraie Croix par la duchesse de Crouï, on éleva une croix de pierre à l'endroit où elle fut déposée et remise à l'Abbé de Longeville-les-St-Avold. Cette croix, tombée en ruines, fut réparée en 1719 par le Prieur de Bouzonville. C'est l'origine de la "Belle-Croix" située à un kilomètre de la localité. C'est là que l'on célèbre, le 3 mai et le 14 septembre, l'office solennel.

III - Vers 1792, au moment de la Révolution française, la relique insigne de la vraie Croix fut de nouveau volée et brûlée à l'Hôtel de ville de notre cité.

(1) Depuis 1912, la paroisse possède une nouvelle relique de la Croix de Jésus-Christ. Son authenticité est attestée par un écrit de Mgr J. B. Pelt, vicaire général en 1912.

Mgr Benzler en 1906
" " " 1908

-oOo-
Selon les archives de la Paroisse :

(1) d'après une lettre adressée en 1906 à l'évêché de Metz l'Archiprêtre Metz signale :
A l'église de B. existe un reliquaire contenant une relique de la Vraie Croix et de multiples autres reliques - de tous les Apôtres, de la S^{te} Vierge (Voile) etc et que ce reliquaire avait été donné par le Cardinal de Somalie en 1811 à la paroisse. Le 12 sept. 1822 Mgr Jauffret, évêque de Metz de 1806-23 a reconnu et approuvé les différents reliques, y compris il marque les authentiques, concernant la Vraie Croix.

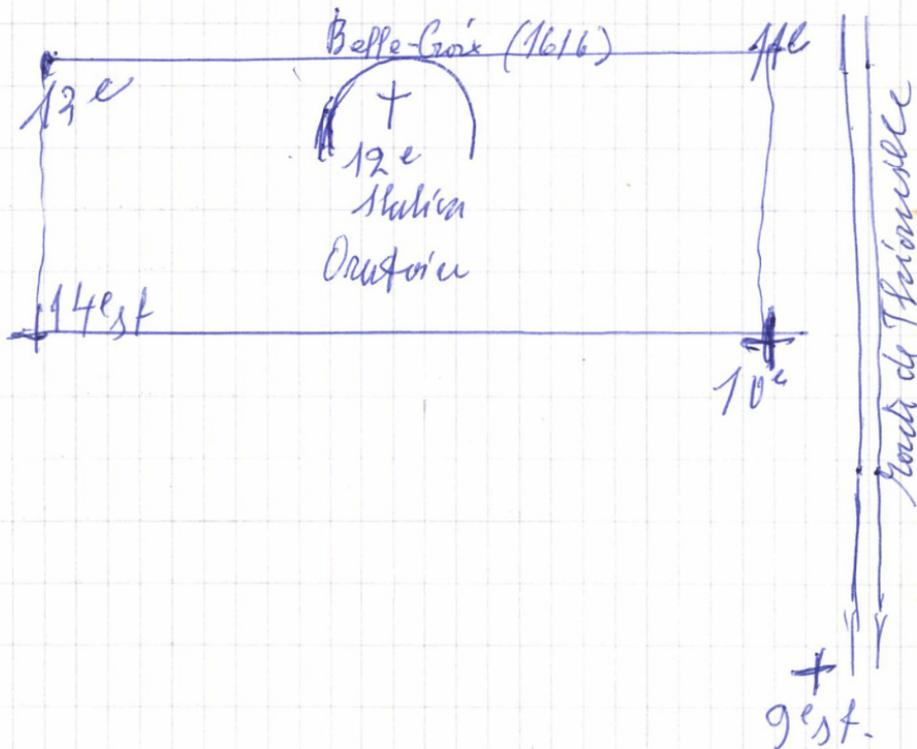
En la lettre il parle d'un sceau authentique de la Vraie Croix, signé par Mgr Dupont de Loges, en date du 25, III 1845. (Ev. de Metz de 1843-1886. Dans la même lettre on parle d'une autre relique de la S^{te} Croix, remise à B. au temps de Mgr Fleck, ancien Curé de B. en 1863, évêque de Metz 1886-99 C'est lui même qui l'ancien Archiprêtre a reçu en 15 IX 1906
" 9 I 1908
" 6 T 1912

les 3 authentiques.

Don du Cardinal de Somalie en 1811 et dont on avait perdu en 1792 l'authenticité.

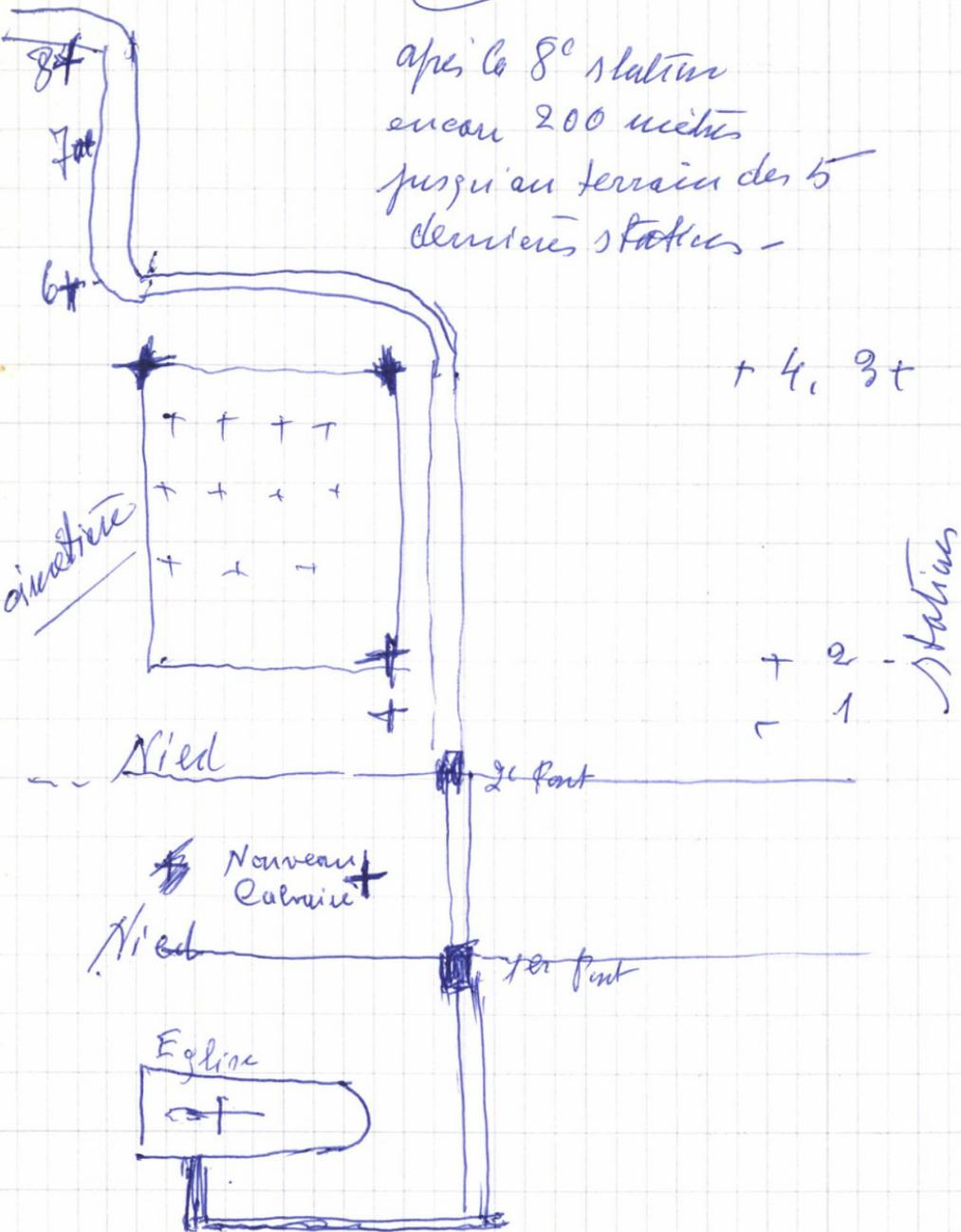
(1) Vraie Croix et tout cela prouvé par...

Plan de l'Oratoire
envoyé par le Curé de Brezouville



(2)

après la 8^e station
encore 200 mètres
jusqu'au terrain des 5
dernières stations -



Il faut donc passer les 2 ponts pour
arriver à la 1^{ère} station du
chemin de Croix